



Réforme du BAC STAV

Les personnels disent STOP au mépris !

Il faut un moratoire !

Près de 130 personnes étaient réunies ce lundi et mardi 6-7 mai au lycée agricole de Laval à l'occasion de la session de lancement du nouveau bac STAV pour les établissements des régions Centre-Bretagne-Normandie-Pays de la Loire.

Des militants des différentes organisations syndicales les ont accueillies et ont échangé avec eux avant le début de la session. Ils ont notamment rappelé le mépris de la DGER face au refus de cette réforme à la quasi unanimité des représentant.e.s des personnels du Public comme du Privé. Malgré ces deux jours de formation de plus (après ceux de Paris et de Toulouse)...force est de constater que c'est...

Une réforme toujours aussi dangereuse

Cette réforme est porteuse d'inégalités sociales, territoriales et de tensions dans les lycées ! Avec la suppression des seuils, la non affectation de la pluridisciplinarité ce sont les conditions d'apprentissage et d'enseignement qui immanquablement seront fortement atteintes.

Une réforme toujours autant floue, inapplicable en l'état

Malgré les échanges nombreux pendant ces deux jours tant de questions restent sans réponse. Il s'agit notamment de l'organisation des évaluations, de la préparation au grand oral, du fonctionnement des classes à deux spécialités...

Une réforme qui ne répond à aucun enjeu concernant la filière technologique

Place du stage, de la dimension technologique, maintien de la capacité à l'installation, poursuite d'études, connaissance de la filière, baisse des effectifs... tant de questions pourtant majeures pour ce diplôme auxquelles ne répond pas ce projet.

Face au mépris de la DGER, du gouvernement, les personnels revendiquent une autre réforme du bac STAV, le maintien de seuils impératifs et un collectif budgétaire afin d'augmenter les moyens de l'enseignement agricole public.

Tou.tes ensemble réclamons un moratoire concernant cette réforme, les élèves ne peuvent être les victimes de ce nouveau BAC STAV.

Tou.tes ensemble mobilisons nous à l'occasion des nuits de l'Enseignement Agricole Public sur tous les territoires.